



REVUE *Beyra*

Revue des Sciences de la Communication,
du Langage, des Lettres et des Langues



ISSN-L : 3105-3238

ISSN-P : 3105-322X

Numéro : Décembre 2025



Email : revuebeyra@gmail.com
Site web : www.revuebeyra.net



REVUE BEYRA

Revue des Sciences de la Communication,
du Langage, des Lettres et des Langues



UFR des Lettres et des Arts
Université Peleforo GON
COULIBALY
(Korhogo - Côte d'Ivoire)

ÉQUIPE ÉDITORIALE

- **Directeur de Publication** : KOFFI Hamanys Broux De Ismaël, Maître de Conférences
- **Directeur de Rédaction en Chef** : KOUAME Koia Jean Martial, Professeur Titulaire
- **Directeur de Rédaction** : KOUASSI Konan Stanislas adjoint, Maître de Conférences

COMITE DE RÉDACTION

- KOUASSI Konan Stanislas
- KOFFI Hamanys Broux De Ismaël
- YAO Koffi Armand
- KOUASSI Kouakou Jean Michel

COMITE DE LECTURE

1. KADJA Sahoun Francis
2. SIKA Kouamé Prosper
3. KAMAGATÉ Ouattara Bakary
4. COULIBALY Sirabana
5. YAVO Doffou Brice Anicet
6. WAHI Djokouri Innocent
7. KOUADIO Xavier
8. COULIBALY Daouda
9. KOUAKOU Brou Médard
10. KOUASSI N'dri Maurice
11. YAO Koffi Armand
12. KAMAGATE Vahama
13. AGNEY Ahou Florence
14. KOUAKOU Francis Pacôme
15. ABAKA Kouassi Gérard

COMITE SCIENTIFIQUE

1. Prof. ABOLOU Camille Roger, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
2. Prof. IRIE Bi Gohy Mathias, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
3. Prof. KOUAMÉ Koia Jean Martial, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
4. Prof. ABOA Abia Alain Laurent, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
5. Prof. OULAI Jean-Claude, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
6. ADOU Kouadio Antoine, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
7. GBAKRÉ Andoh Jean Marie, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
8. SILUE Gnénébelougo, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)



9. GACHA Franck-Gautier, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
10. ASSANVO Amoikon Dyhie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
11. NIAMKEY Aka, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
12. TAPÉ Jean-Martial, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
13. GOKRA Dja André Ouréga Junior, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
14. GNAYORO Jean Florent Romaric, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
15. TOPPE Eckra Lath (Côte d'Ivoire)
16. KOUACOU N'goran Jacques, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)

Marketing & Publicité : Dr N'GUESSAN Dedou G. F. / Dr ESSÉ Kotchi Katin Habib

Web Master / Infographie : Sanguen KOUAKOU

PRESENTATION DE LA REVUE BEYRA

BEYRA est l'appellation en langue baoulé (Centre de la Côte d'Ivoire) du Touraco vert. Il s'agit d'un bel oiseau des savanes qui se caractérise par sa grande beauté. En outre, cet oiseau au chant mélodieux et au beau plumage multicolore se présente comme le symbole de la beauté et du brassage. L'harmonie des couleurs que renferme son plumage constitue une source d'inspiration intarissable. Elle invite à s'inscrire dans une dynamique interculturelle et interdisciplinaire au bénéfice de la science.

Ainsi à l'image de ce bel oiseau, la Revue interdisciplinaire BEYRA ambitionne de publier des articles scientifiques inédits au confluent des Sciences de la Communication, du Langage, des Lettres et des Langues. Logée au sein de l'UFR des Lettres et des Arts de l'Université Peleforo GON COULIBALY, la Revue interdisciplinaire BEYRA publie des contributions théoriques ou des résultats de recherches de terrain des Chercheurs, Enseignants-Chercheurs et Étudiants des champs disciplinaires ci-dessus énumérés.

La Revue scientifique interdisciplinaire BEYRA transcende les frontières pour donner la possibilité aux Chercheurs, Enseignants-Chercheurs et Etudiants de tous les horizons de soumettre des travaux originaux et inédits. Dans cette dynamique, la Revue interdisciplinaire BEYRA lance pour chaque numéro des appels à contributions à travers les canaux de diffusion existants.

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS & DISPOSITIONS PRATIQUES

La Revue scientifique BEYRA est une revue électronique semestrielle qui publie des articles originaux en Sciences de la Communication, du Langage, des Lettres et des Langues.

Modalités de soumission

Les propositions de contribution doivent comprendre :

- le titre envisagé (Times New Roman, taille 20, caractères d'imprimerie, centré) ;
- le nom et le (s) prénom (s) (Times New Roman, taille 12, Premières lettres en majuscule, centré);
- le rattachement institutionnel et les coordonnées (e-mail) du ou des auteurs ;
- deux résumés en français et en anglais (250 mots maximum, interligne simple) ;
- 5 à 7 mots-clés en français et en anglais ;
- le texte complet (7600 mots maximum), en version Word, Times New Roman 12, interligne simple.

Tout paragraphe est nécessairement marqué par un alinéa d'au moins un (01) cm à gauche pour la première ligne.

NORMES DE RÉDACTION ET DE PRÉSENTATION

Toutes les contributions doivent adopter, pour la rédaction, les NORMES CAMES (NORCAMES/LSH adoptées par le CTS/LSH, le 17 Juillet 2016 à Bamako, lors de la 38ème session des CCI) concernant la rédaction des textes en Lettres et Sciences humaines).

Extrait NORCAMES (Lettres et sciences humaines)

La structure d'un article scientifique en lettres et sciences humaines se présente comme suit:

- Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom (s) et Nom de l'auteur, Institution d'attache, Adresse électronique, Résumé en Français [250 mots maximum], Mots clés [7 mots maximum], [Titre en Anglais] Abstract, Keywords, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.
- Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français [250 mots au plus], Mots clés [7 mots au plus], [Titre en Anglais], Abstract, Keywords, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.
- Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1.; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). (Ne pas automatiser ces numérotations)

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets (Pas d'Italique donc !). Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois (03) lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante : – (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l’auteur. Nom de l’Auteur, année de publication, pages citées) ; – Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l’auteur. Nom de l’Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples :

– En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d’élargir l’histoire des mathématiques de telle sorte qu’elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d’accroître le domaine des mathématiques : alors qu’elle s’est pour l’essentiel occupée du groupe professionnel occidental que l’on appelle les mathématiciens (...) ».

– Pour dire plus amplement ce qu’est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu’elle peut porter le développement et l’histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu’on ne s’y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l’encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles-là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l’on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l’appellation positive d’économie populaire.

- Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu’il le dit :

le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

Les sources historiques, les références d’informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

Les divers éléments d’une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l’auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Éditeur, pages (p.) occupées par l’article dans la revue ou l’ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d’un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d’un ouvrage, d’un mémoire ou d’une thèse, d’un rapport, d’une revue ou d’un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d’édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l’édition (ex : 2^{de} éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Par exemple :

Références bibliographiques

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est-ce que le libéralisme ? Éthique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, «Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre», *Diogène*, 202, p. 145-151. 4.

DIAKITÉ Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.

SOMMAIRE

Sciences de l'information et de la communication

- 1. Discours politique et développement en Côte d'Ivoire**
SIKA Kouamé Prosper et Coulibaly Sirabana..... 1-11
- 2. La radio : médium de communication, d'éducation et d'échanges culturels en Afrique et dans le monde**
KOFFI Hamanys Broux De Ismaël12-26
- 3. Perceptions et usages du téléphone mobile par les élèves du lycée municipal de Nabitenga**
SIMPORÉ Oumar et SANWIDI Jacob Boëyidwendé.....27-40
- 4. Communication et promotion de la langue ébrié en pays atchan : défis de la transmission intergénérationnelle pour un développement durable en Côte d'Ivoire**
Dre GBLIGA née AGBA Djoman Cynthia.....41-53
- 5. Les emojis en communication : un nouveau langage numérique**
Eba Victoria KAMENAN et Gnamian Marius-Joel KAMENAN.....54-63
- 6. Incidence de l'éducation et la communication dans la construction des perceptions du développement durable chez les étudiants de l'Université Peleforo GON COULIBALY**
KOUAKOU Francis Pacôme.....64-78
- 7. Intelligence artificielle et mondialisation des cultures**
WAHOGNIN Laurent Ouattara et TOUMAN Kouadio Hyppolite.....79-88

Grammaire et linguistique

- 8. Manifestations et incidences du contact de langues en Côte d'Ivoire**
KOUASSI Konan Stanislas.....90-102
- 9. Humour et dédramatisation du réel dans les œuvres romanesques : cas des soleils des indépendances de Ahmadou Kourouma**
KAMAGATÉ Ouattara Bakary.....103-116
- 10. Les effets syntaxiques et esthétiques de l'asyndète dans *fer de lance* de Zadi Zaourou**
BLÉHI Dally Éric.....117-130
- 11. Identification des situations communicationnelles associées aux attitudes posturales, mimiques et gestuelles chez les TSA scolarisés en primaire de Côte d'Ivoire**
Serge Abdul Privat ZAMBLÉ.....131-139
- 12. L'effet paradoxal du suivi post-implant cochléaire : régler et rééduquer ne suffit pas. Étude ivoirienne sur le développement du langage**
Jean Philippe BOKO et Koia Jean Martial KOUAME.....140-152

- 13. L'adaptation des manuels de français du primaire aux réalités sociolinguistiques ivoiriennes : enjeux didactiques et perspectives**
KOUMA Affoua Blandine Alexandra.....153-165
- 14. Perception et prise en charge des enfants dyspraxiques vivant dans un environnement bilingue en Côte d'Ivoire**
Akesse Patricia Marie N'ZI,
Abenan Tamia Elisabeth ADOU.....166-173
- 15. La place de l'orientation professionnelle dans le processus d'apprentissage des élèves du secondaire en Côte d'Ivoire**
KOUASSI Amlan Foué Prisca.....174-184
- 16. Les enseignants de français au secondaire en Côte d'Ivoire : quels contenus et enjeux pour leur formation continue ?**
DIOUA Louis Slène.....185-194

Littératures et civilisations

- 17. L'échec au théâtre et ses résonances héroïques : cas de *Soundjata, lion du manding* de Laurent Gbagbo**
KOUASSI Kouakou Jean-Michel.....196-210
- 18. La polyvalence des personnages dans le théâtre de Kossi Efoui : modalité d'émergence d'une conscience prométhéenne**
Sogotiènin Ramata TRAORÉ.....211-226
- 19. L'étranger dans *L'affaire Lerouge* d'Émile Gaboriau : entre étrangeté et discours de proscription**
AHIOUA-ATSÉ Patricia.....227-236
- 20. Style et programmation spatiale dans le film *Buud yam* de Gaston Kaboré**
Abdoulaye SÉRÉ et Daouda DAO.....237-249

Langues

- 21. Social media and adolescents self-education in burkina faso: learning opportunities and information risks**
SORGHO/Zinsonne Félicité Marie Lucile.....251-264
- 22. The meaning of maya angelou's i know why the caged bird sings**
KONAN N'goran Clément et ADOUPO Acho Patrice.....265-277

DYSPRAXIQUES VIVANT DANS UN ENVIRONNEMENT BILINGUE EN CÔTE D'IVOIRE

Akesse Patricia Marie N'ZI

Doctorante en Sciences du Langage, Université Clermont Auvergne (France)/Laboratoire de
Recherche sur le Langage (LRL), UPR 999

marienzi4957@gmail.com

Abenan Tamia Elisabeth ADOU

Docteure en Sciences du langage, Université Alassane Ouattara de Bouaké

adou.tamia@gmail.com

Résumé

La société ivoirienne enregistre des enfants souffrants de troubles langagiers, à l'instar des pays du monde. Toutefois, la gestion de ces troubles semble être différente et un bon nombre de ces enfants sont déscolarisés. Cette étude vise dans un premier temps à analyser le regard de la société sur ces troubles en général, et sur la dyspraxie verbale en particulier. Et dans un second temps, à s'enquérir des types de prise en charge dans cet environnement bilingue.

L'analyse des réponses des enquêtés témoigne de la méconnaissance de ces troubles par la majorité de la société. Ainsi, les enfants souffrants de troubles sont difficilement acceptés. Les parents (généralement à revenus modestes) sont impuissants et peinent à trouver des solutions pour soutenir leurs enfants et faire face aux critiques des proches. D'autres en font fi et conduisent leurs enfants dans les quelques structures spécialisées. Tous les parents cependant espèrent une meilleure intégration. Du côté des spécialistes (orthophoniste et rééducateur), la perception de la société ne favorise pas à l'état actuel, la prise en charge des enfants. En effet, l'influence de la société emmène certains parents à minimiser les besoins en soin de leurs enfants ou à les garder enfermés à la maison. Cette situation constitue un handicap pour la prise en charge des pathologies du langage en Côte d'Ivoire.

Mots clés : Dyspraxie, Dyspraxie verbale, Bilinguisme, Prise en charge, Enfant.

PERCEPTION AND CARE OF DYSPRAXIC CHILDREN LIVING IN A BILINGUAL ENVIRONMENT IN CÔTE D'IVOIRE

Abstract

Ivorian society has children suffering from language disorders, like the countries of the world. However, the lack of knowledge of these disorders sometimes makes their acceptance difficult. They are singled out and sidelined because of many prejudices. Many of these children are out of school for these reasons.

The analysis of the respondents' responses shows that the majority of society is not aware of these disorders. Thus, children suffering from disorders are difficult to accept. Parents (generally of modest income) are powerless and struggle to find solutions to support their children and face criticism from relatives. Others make a fit and take their children to the few specialized structures. All parents, however, hope for better integration. On the side of specialists (speech therapist and rehabilitator), the perception that society does not favour, at the present stage, the care of children. Indeed, the influence of society leads some parents to

minimize their children's care needs or to keep them locked up at home. This situation constitutes a handicap for the management of language pathologies in Côte d'Ivoire.

Keywords: Dyspraxia, Verbal dyspraxia, Bilingualism, Care, Child.

Introduction

Le langage est une faculté propre à l'espèce humaine, qui par un ensemble de signes oraux ou écrits, communique avec son environnement. Le langage permet ainsi à l'Homme de partager ses idées, ses pensées, ses sentiments. Il s'avère beaucoup plus important chez l'enfant car celui-ci exprime ses besoins et interagit avec ses parents et ses proches. Cette acquisition qui se fait naturellement est attendu avec impatience par les parents, surtout dans les États africains, parfois inconscient de leur apport dans ce processus. De ce fait, quand un enfant éprouve des difficultés à s'exprimer, acquiert tardivement le langage oral et/ou a du mal à se faire comprendre en société, il attire immédiatement le regard. À l'inquiétude des parents, viennent généralement s'ajouter les questionnements et jugements de la famille et de la société elle-même.

La question des pathologies du langage est de plus en plus étudiée. Il existe des résultats prometteurs dans la littérature française et anglophone, (ASHA, 2007 ; Forest, 2003). Cependant, il y a peu d'étude en Afrique notamment en Côte d'Ivoire qui s'intéressent à ce domaine, Lawa (2015), Niamien N'da Christiane (2014). Ce qui nous amène à porter notre réflexion sur la question.

Quels jugements la société porte-t-elle sur les troubles du langage ? Comment les parents font-ils face à ces troubles ? Quelles solutions trouvent-ils pour la prise en charge de leurs enfants, en particulier ceux atteints de dyspraxie verbale ?

Ces observations ont mené à l'étude sur la perception et prise en charge des enfants dyspraxiques vivant dans un environnement bilingue en Côte d'Ivoire. Elle vise à dénoncer le regard de la société et la difficulté de la prise en charge en contexte ivoirien.

1. Cadre théorique et méthodologique

Dans cette partie de l'article différents points seront abordés. Ceux-ci permettront de se faire une idée de ce qu'est la dyspraxie verbale et de situer le contexte de l'étude : la population cible, des méthodes d'enquête et d'analyse.

1.1. Pathologie du langage : qu'est-ce que la dyspraxie verbale ?

La dyspraxie verbale ou l'apraxie développementale de la parole est un trouble du système nerveux. Elle affecte la capacité d'un sujet à prononcer correctement les énoncés (ASHA, 2007). Contrairement à la dyspraxie motrice qui se caractérise par des difficultés à planifier, à coordonner et à exécuter des mouvements. La dyspraxie verbale se manifeste chez le sujet sans aucun dysfonctionnement musculaire et vivant dans un environnement stimulant.

Ces faits donnent aux chercheurs et praticiens de mettre en avant une cause génétique. À celle-ci, d'autres causes éventuelles s'ajoutent. Selon le CHU Sainte Justine de Montréal, (2020) elles peuvent être congénitale (connue avant la naissance), acquise (survenue à la suite d'un traumatisme ou d'un AVC) ou encore développementale (sans cause spécifique).

En effet, un enfant atteint de dyspraxie verbale l'est généralement depuis sa naissance et peut en manifester des signes dès sa première de vie. Cependant le diagnostic ne peut être établi qu'à partir de 3 ans.

Parler pour l'humain est un acte naturel qui a priori ne demande aucun effort. En revanche, chez le sujet dyspraxique, cette activité relève du parcours du combattant ((Elodie So,). Le cerveau de celui-ci semble ne pas communiquer les bonnes instructions à son appareil phonatoire. Ainsi, l'enfant souffrant de dyspraxie verbale rencontrera des difficultés évidentes à articuler les sons. Relevons des cas d'élisions ou de substitution. Bien qu'il ait conscience de son erreur, l'enfant éprouve du mal à corriger. Il peut, par exemple, en prononçant le mot "vélo" dire "véto" puis "védo". De plus, il est plus facile pour lui de prononcer un son isolé que plusieurs syllabes combinées. Il privilégiera, de ce fait, des phrases sommaires, courtes et aura un langage descriptif. Au niveau physiologique, le sujet dyspraxique verbal conserve un trop plein de salive en bouche et a du mal à les évacuer (Charron, 2010 ; Marie-Eve Bergeron, 2010).

Toutes ces entraves font du sujet dyspraxique verbal une personne timide qui opposera un refus de parler en public ou devant des personnes étrangères la plupart du temps.

1.2. Cibles de l'enquête

Dans le cadre de cet article, une enquête de terrain a été réalisée en Côte d'Ivoire (pays situé en Afrique de l'Ouest) dans les villes de Bouaké et Abidjan. Cette enquête a visé des parents d'enfants dyspraxiques verbales, des personnes lambdas et des cliniciens. Ainsi, les données ont été recueillies en situation naturelle auprès de (10) dix enfants pris en charge et résidant à Bouaké (Côte d'Ivoire) notamment au sein de la communauté de l'Arche⁴⁴.

Quant aux personnes lambdas, 144 personnes ont été retenues sur la base des critères d'inclusion. Elles appartiennent à des couches sociales, professionnelles et économiques différentes et vivent toutes à Bouaké. Aucun critère d'inclusion particulier n'a été retenu, sauf l'adhésion des personnes rencontrées. Pour mener à bien cette étude, nous nous sommes rendus dans des domiciles, les marchés, des centres de santé, dans l'administration et à l'Université Alassane Ouattara de Bouaké. Quant aux cliniciens, seulement six (06) praticiens (orthophonistes, psycholinguistes) installés à Abidjan et Bouaké ont répondu à notre appel. Ceux-ci constituent l'ensemble des spécialistes qui ont pris part à l'étude.

1.3. Méthodologie de recueil et d'analyse des données

Cette étude a nécessité deux types de méthodes de collecte de données, notamment : les méthodes quantitatives et les méthodes qualitatives à partir d'observation et d'enquête sur le terrain. Les données d'ordre quantitative, elles ont été préalablement soumises sous forme de questionnaire aux enquêtés. Elles concernent essentiellement les personnes lambda. Les données qualitatives, quant à elles, étaient plutôt basées sur l'observation.

Il est essentiel de préciser que le questionnaire a été soumis aux enquêtés sous forme d'entretiens semi-direct portant sur le point de vue de chaque personne et sur l'impact des pathologies du langage notamment de la dyspraxie verbale.

Afin d'avoir plus d'efficacité en termes de recueil et d'analyse des données. Le questionnaire a été pré-enregistré sur la base du logiciel de recueil et d'analyse de données en ligne via 'Kobocollect'. Par la suite, les données recueillies ont été classés sous un logiciel Excel.

⁴⁴ <https://www.larche.org/fr/pays/cote-divoire/>

À partir de ce tableau, nous avons catégorisé les informations selon le sexe, la catégorie professionnelle, la méthode utilisée, le type de bilan utilisé afin de trouver des résultats mesurables.

2. Résultats de la recherche

Dans cette partie, il s'agira pour nous de montrer quelques résultats des études menées en 2023 et 2024 auprès de parents d'enfants dyspraxiques, de cliniciens à Abidjan et à Bouaké et auprès de la population de Bouaké sur la perception des personnes vivant avec ces troubles et de la prise en charge sur le territoire ivoirien.

2.1. Perception de la pathologie en Côte d'Ivoire

Les personnes atteintes d'un trouble entraînant leurs capacités à s'exprimer correctement vivent auprès de nous. Cependant, quel regard a-t-on sur eux ? La société ivoirienne est-elle consciente de leur difficulté ? Les traite-t-elle comme des personnes à part entière ? L'analyse des réponses des 144 personnes nous permet de répondre à ces questions. Sur cette base scientifique, nous pouvons exposer le regard de la société ivoirienne sur les troubles du langage.

De prime abord, la population Ivoirienne dans sa majorité n'a pas une réelle connaissance des troubles du langage. Pour preuve, 92 personnes (soit 64%) ne savent pas ce qu'est un trouble du langage. Quant aux 52 autres, elles ne sont pas en mesure de définir, ni de déterminer les caractéristiques de ces troubles. Par ailleurs, le fort taux d'illettrisme de la population ne favorise pas la compréhension. Cependant, sans le savoir, celle-ci est confrontée dans son environnement à divers cas. En effet, après quelques explications, 86% des enquêtés ont pu, selon leurs dires, identifier deux troubles fréquents, à savoir : la dysphasie et la dyspraxie verbale. Ces données sont en déphasage pas avec les informations connues. En effet, selon la prévalence, seul 1% des enfants seraient atteints de dysphasie (Marie-Eve Bergeron, 2010). Cet élément semble prouver une fois de plus, la méconnaissance du public sur les troubles du langage.

Au sujet des causes de ces troubles, 57% des personnes enquêtés avancent une cause naturelle (...), contre 13% qui évoquent une cause mystique et 17% une cause accidentelle. Ces résultats contredisent de nombreuses suppositions selon lesquelles les africains attribuent les troubles du langage à des causes mystiques.

Malgré ce fait, la plupart des enfants souffrant de troubles langagiers sont mis à l'écart dans la société, voire rejetés et stigmatisés. En témoigne 72% de nos enquêtés. Et cette marginalisation se traduit par la déscolarisation de ces enfants. La société ivoirienne a, en effet, du mal à concevoir leur présence en salle de classe. 85% des enquêtés (125 personnes) ne pensent pas que les enfants souffrants de trouble du langage puissent accéder au système éducatif, vu qu'ils seront incapables de retrouver l'usage de de la parole.

Ainsi, de façon générale, nous pouvons affirmer que la société ivoirienne a très peu connaissance des troubles du langage. Si quelques-uns semblent être tolérés (le bégaiement), les troubles plus graves du langage et même les retards de parole sont difficilement admissibles. Ce qui explique que ces personnes sont rayées, pointées du doigt et bon nombre sont non scolarisés. Pour ceux qui ont la chance d'y aller, sortent tôt du circuit parce qu'ils sont incompris et mis à l'écart par des enseignants.

Les familles portant en leur sein ces enfants sont également victimes de propos et actions maladroites. Un sociologue a déclaré " *Les parents en voyant ces enfants dans leurs familles, ils se sentent frustrés, ils se disent que certainement ils n'ont pas respecté leur coutume ou tradition ou encore peut être qu'ils ont mangé des totems, des interdits dans la famille. Voilà toute la considération sociale que nous avons concernant ces enfants. Du coup l'approche est difficile* ". Les parents enquêtés dans ce cadre déclarent sentir le poids du jugement et parfois de l'incompréhension de la population. Cette situation plonge certaines familles dans un sentiment d'humiliation. Cela ne fait qu'accroître la stigmatisation dont sont victimes les personnes atteintes de trouble de langage.

2.2. Bilinguisme et pathologie du langage

Pour (Hamers et Blanc, 1984 ; Brin et al. ; 2004), le bilinguisme est défini comme la maîtrise et l'utilisation de deux langues par un même individu. Dans le cadre de notre étude, nous nous sommes alignées sur la définition de Grosjean qui affirme que « le bilinguisme est l'utilisation régulière de deux ou plusieurs langues ou dialectes dans la vie quotidienne » (Grosjean, 2015, p.16). Puis, il situe le cas de Mohamed et d'Othniel tous deux atteints de dyspraxie verbale associés à des conditions biomédical.

Au regard de cette littérature, nous comprenons que le bilinguisme se présente comme une expérience suffisamment avantageuse et enrichissante pour les personnes saines. Cependant, dans la prise en charge d'une personne atteinte de pathologie du langage, cette situation pourrait conduire à une régression du processus de rééducation entamé.

Cette assertion a été relevé dans nos résultats auprès d'orthophonistes installées à Abidjan et à Bouaké. Selon ces spécialistes, « plusieurs facteurs peuvent influencer le progrès de l'enfant, notamment l'environnement, le niveau d'expositions de ces différentes langues à l'enfant ». Ils évoquent une lenteur élevée chez les bilingues contrairement à leurs pairs monolingues dans la même situation pathologique. Il faut signifier que de nombreuses familles à Bouaké sont bilingues (langue première et le français). Ces enfants grandissent dans cet environnement qu'ils soient sains ou souffrant de troubles du langage. 50% des spécialistes interrogés dans le cadre cette étude estiment que le bilinguisme aurait une influence négative sur les résultats du progrès de cet enfant. De plus, toujours selon leur analyse, 32% de ceux qui parlent au moins deux langues ont de forte chance de rencontrer des difficultés en cas de trouble associées.

2.3. Prise en charge

La prise en charge des pathologies du langage en générale et de la dyspraxie verbale en particulier se fait à partir de plusieurs moyens et méthodes en fonction de l'environnement de l'enfant, de l'expérience du clinicien, du niveau d'instruction et du contexte socio-professionnel des parents. Dans ce cadre précis, les entretiens avec les parents et les cliniciens nous donnent d'exposer sur la prise en charge en Côte d'Ivoire.

Les résultats des données montrent clairement que les parents qui associent suivi à domicile et séances orthophoniques obtiennent des résultats plus intéressants en termes d'évolution langagière de leurs enfants. En effet, 30% de ces enfants obtiennent de bons résultats en termes d'évolution rapide et 40% pour une évolution moyenne. Contrairement aux parents qui adoptent la méthode de suivi unique c'est-à-dire soit un suivi à domicile ou au centre (à l'Arche) ont seulement 10% de succès en termes d'évolution de leur enfant.

La méthode de suivi orthophonique et l'implication des parents (répétition des exercices, engagement d'un éducateur spécialisé à domicile, etc.) apportent un résultat plus favorable à l'évolution langagière d'un enfant dyspraxique verbale.

Au niveau des cliniciens en Côte d'Ivoire, les bilans mentionnés sont très divers et varient souvent selon la pathologie prises en charge. Nous pourrions citer, entre autres, l'**ELO**⁴⁵, l'**EVALO**⁴⁶ et **N-EEL**⁴⁷ qui sont souvent utilisés pour l'évaluation de troubles variés. Ces bilans sont probablement choisis pour leur capacité à mesurer différents aspects du langage, qu'il s'agisse de la compréhension, de l'expression ou des compétences phonétiques.

La différence entre le groupe bilingue et les groupes monolingues n'est pas nécessairement grande. Cependant, les enfants monolingues semblent bénéficier d'une prise en charge plus rapide de la dyspraxie verbale par rapport aux enfants bilingues qui ont tendance à progresser plus lentement.

Également pour une meilleure prise en charge de la dyspraxie verbale, (83%) des orthophonistes installés en Côte d'Ivoire préconisent la formation des professionnels comme l'une des voies envisageables. (17%) pensent d'entre eux estiment qu'il faudrait envisager la question de se familiariser aux langues Ivoiriennes et de suivre des formations pour maîtriser le processus du développement de langage de l'enfant en tenant compte de son environnement

Conclusion

En initiant cette étude sur la perception, notre objectif visait à exposer le regard de la société et la difficulté de la prise en charge des enfants souffrants de trouble langagier en contexte ivoirien.

Les résultats de nos enquêtes basées sur l'analyse des réponses recueillies auprès des parents, des spécialistes et de la population nous a permis de constater que très peu de personnes ont des informations réelles sur les troubles du langage. Cette situation rend difficile l'acceptation et l'intégration de ces enfants à l'école et dans la société. En outre, les parents et la population interrogée invoquant des causes naturelles, ne trouvent pas toujours la nécessité d'une prise en charge. Il faut ajouter à ce manque d'intérêt, le coût de la prise en charge supporté essentiellement par les parents sans aucun aide d'assurance.

Nous avons également constaté que la prise en charge prend un aspect plus généraliste. En effet, les bilans utilisés par les orthophonistes en Côte d'Ivoire ne dépendent pas nécessairement du trouble, mais plutôt du type de bilan et d'outils à la disposition du soignant. Les spécialistes eux, dans un environnement bilingue, mettent en avant l'impact négatif que pourrait avoir ce phénomène dans le cadre de la rééducation, en termes d'évolution et de suivi de l'enfant. La gestion des systèmes de deux langues (parfois différents) expliquerait l'évolution plus lente que subiraient les enfants bilingues.

Pour notre part, il est important de prendre en compte les langues du quotidien de l'enfant. Les orthophonistes exerçants en Côte d'Ivoire doivent s'intéresser aux langues locales. Ceci ouvrirait la réflexion sur l'adaptation des bilans au contexte africain en général et ivoirien en particulier pour un meilleur suivi.

⁴⁵ Test d'Évaluation du Langage Oral

⁴⁶ Batterie d'évaluation du langage oral, étalonnées pour les enfants âgés de 2 ans à 6 ans.

⁴⁷ Test permettant l'évaluation des capacités prédictives de l'apprentissage de la lecture.

Références bibliographiques

Bailleul Oksana, 2017, *Aspect psycholinguistique du développement du bilinguisme précoce : Une étude de cas d'un enfant bilingue français-russe de 2 à 4 ans*, Normandie Université. [Thèse de doctorat].

Bishop Dorothy Vera Margaret, Snowling Margaret J., Thompson Paul A., Greenhalgh Trisha, et al., 2017, « Projet Catalise : étude de consensus Delphi sur la terminologie des troubles du langage » in *Journal de psychologie et de psychiatrie de l'enfant*, vol 58, P.1068-1080.

Borel-Maisonny Suzanne, 2015, *Trouble du développement des sons de la parole*, <https://www.dropbox.com/scl/fi/nxh4ioizsrzferdwo3ing/MacLeod-et-al.-2015-Le-profil-phonologique-d-enfants-ayant-un-trouble.pdf>

Bouchet Juliette, 2018, *Troubles du langage chez les enfants de migrants. Du terrain de vulnérabilité à la réalité clinique, une étude de la population de l'Unité petite*, Enfance.

Bussy Gérard, 2010, *Approche inter-syndromique des processus cognitifs en jeu dans la déficience intellectuelle et la dyspraxie verbale : Vitesse de traitement de l'information, mémoire de travail et apprentissage procédural*, Université Lyon 2. [Thèse de doctorat].

Charron Line, 2015, « Réflexions sur les défis dans le diagnostic et la rééducation de la dyspraxie verbale » in *Rééducation orthophonique*, N°263, P.187-204.

Da Silva Christine, 2014, *Étude des processus de rééducation dans le cas des troubles spécifiques du développement du langage*, Université Sorbonne Nouvelle – Paris III ; Université de Neuchâtel.

Grosjean François, 2003, *Bilinguisme, biculturalisme et surdité. Le bilinguisme aujourd'hui et demain*. Actes de conférence.

Grosjean François, 2004, *Le bilinguisme et le biculturalisme : quelques notions de base*. In Billard Catherine, Touzin Monique, Gillet Patrick (Eds). Paris : Signes Editions.

Grosjean François, 2015, *Parler plusieurs langues : Le monde des bilingues*. Paris : Albin Michel.

Grosjean François, 2015, *Parler plusieurs langues : Le monde des bilingues : Quelques réflexions de l'auteur*. L'Autre, 16(1), 105-108.

Grosjean François, 2018, *Être bilingue aujourd'hui*. Revue française de linguistique appliquée, 23(2), 7-14.

Kouadio Jérémie Kouadio N'Guessan & Kouamé Kouamé Kouadio, 2004, *Parlons baoulé*. Paris, L'Harmattan.

Martinez Perez Tania, et al., 2015, *Construction et normalisation d'une épreuve aidant au diagnostic de la dyspraxie verbale*. Rééducation Orthophonique, 263, 149-164.

Nda Christiane N'Guessan, 2014, *La prise en charge psycholinguistique d'enfants de 4 à 12 ans atteints de dyslexie en Côte d'Ivoire*.

Parisse Christophe & Maillart Christelle, 2006, *Les déficits phonologiques des enfants francophones ayant des troubles spécifiques de développement du langage*. Enfance, 58(3), 253-266.

Privat Lawa Gnagnbeu Privat, 2021, *Les troubles du développement du langage : Formes et manifestations*. Ziglobitha, 8(11), 109-118.

Quemart Philippe, et al., 2015, *Trouble phonologique dans les troubles du langage oral* in Rééducation Orthophonique, vol 263, p 35-60.

Renetau Julie, 2024, *Troubles spécifiques du langage ou le bilinguisme ? Les difficultés du diagnostic orthophonique des enfants bilingues*. HAL.

Rouland Florence, 2020, *Effet du modèle intégratif de Charron dans la prise en charge de la dyspraxie verbale : Étude de cas*.

Schwob Sophie, 2021, *L'identification d'un trouble développemental du langage oral chez les enfants bilingues français-portugais*. Université de Neuchâtel.

Villanueva Julie, 2021, *Repérage et prévention précoces du trouble d'acquisition du langage du jeune enfant*.

Volpin Laura & de Weck Geneviève, 2020, *Enfants bilingues et prise en charge logopédique : Panorama des pratiques déclarées*. Glossa, 135(2).